

SENAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1979-1980

17 JUIN 1980

**Proposition de loi subordonnant l'allongement
du congé de maternité de 14 à 16 semaines à
la prise du congé prénatal de 3 semaines au
moins**

 (Déposée par Mme Mathieu-Mohin et consorts)

DEVELOPPEMENTS

La présente proposition de loi tend à allonger la durée du congé intervenant après l'accouchement de deux semaines en le faisant passer de huit à dix semaines, pour autant que la femme prenne congé au moins trois semaines avant la date présumée de l'accouchement.

Les raisons qui nous poussent à proposer ces mesures, sont :

— d'une part d'ordre sanitaire et de prévention des handicaps;

— d'une part, de présence effective de la mère auprès de son enfant et de bonheur familial après l'accouchement.

On constate en effet, que les femmes travailleuses ont tendance, de plus en plus, à négliger le congé prénatal au profit du congé postnatal, ceci afin d'utiliser le maximum du temps du congé de maternité auprès de leur bébé. Cette option postule l'arrêt du travail à la date la plus proche possible de la date prévue pour l'accouchement, ce qui entraîne trop souvent pour la mère une fatigue excessive, cause de prématurité ou d'accouchement compliqué.

Il faut reconnaître que le travail professionnel de la femme crée une fatigue qui, cumulée avec les travaux ménagers et d'autres difficultés, peut empêcher de mener à terme une grossesse.

BELGISCHE SENAAT

ZITTING 1979-1980

17 JUNI 1980

**Voorstel van wet tot verlenging van het moeder-
schapsverlof van 14 tot 16 weken op voor-
waarde dat een prenataal verlof van ten min-
ste 3 weken wordt genomen**

 (Ingediend door Mevr. Mathieu-Mohin c.s.)

TOELICHTING

Dit voorstel verlengt de duur van het verlof na de beval-
ling met twee weken, dus van acht tot tien weken, op voor-
waarde dat de vrouw ten minste drie weken vóór de ver-
moedelijke datum van bevalling verlof neemt.

Wij stellen deze maatregelen voor om de volgende rede-
nen :

— enerzijds de gezondheidszorg en de voorkoming van handicaps;

— anderzijds de werkelijke aanwezigheid van de moeder bij het kind en het geluk van het gezin na de bevalling.

Er wordt immers vastgesteld dat de werkende vrouwen hoe langer hoe meer geneigd zijn om weinig of geen verlof te nemen vóór de geboorte, om de tijd waarop zij recht hebben zoveel mogelijk aan hun baby te kunnen besteden. Deze keuze veronderstelt dat het werk wordt stopgezet op een dag die zo dicht mogelijk bij de vermoedelijke beval-
lingsdatum ligt, wat voor de moeder al te dikwijls over-
vermoeidheid meebrengt, die oorzaak kan zijn van on-
tijdige geboorte of van een bevalling met verwickelingen.

Men moet toegeven dat beroepsarbeid samen met het huis-
houdelijk werk en andere moeilijkheden de vrouw zo kan vermoeien dat de goede afloop van de zwangerschap in gevaar wordt gebracht.

C'est pourquoi nous proposons de favoriser le congé prénatal pendant les trois semaines qui précèdent l'accouchement afin de permettre à la femme de vivre son accouchement de manière plus consciente, reposée et active.

Les spécialistes reconnaissent que cette période de congé prénatal facilite grandement l'accouchement, si la future maman la considère comme une période d'attente dans le repos, dans la préparation mentale et psychologique à la venue de l'enfant.

Parallèlement, afin de répondre au souhait des futures mères, la proposition allonge le congé postnatal de deux semaines, prolongeant ainsi la présence de la mère auprès de l'enfant et permettant le développement de l'allaitement maternel.

Par rapport aux législations étrangères en matière de congé de maternité, la législation belge souffre d'un retard certain.

Ainsi, la durée du congé de maternité est actuellement la suivante dans certains pays étrangers :

- France : 16 semaines - 18 semaines en cas de grossesse pathologique.
- Autriche : 16 semaines.
- Italie : 20 semaines.
- Norvège : 18 semaines.
- URSS : 16 semaines.
- Tchécoslovaquie : 26 semaines.
- RDA : 26 semaines.
- Grande-Bretagne : Jusqu'à 40 semaines, mais les versements d'indemnités sont limités à 18 semaines.
- Suède : Chaque couple est autorisé à prendre un congé payé de 9 mois à la naissance d'un enfant et la mère peut prendre son congé au plus tôt huit semaines avant l'accouchement; après celui-ci, le père et la mère se partagent le congé à leur gré.
- RFA : Les femmes travailleuses peuvent s'absenter 6 mois après la naissance.
- Hongrie : 20 semaines + 9 semaines supplémentaires en cas d'accouchement anormal.
- Pologne : 18 semaines.
- Roumanie : 16 semaines.

Ces références étrangères montrent bien la nécessité d'étendre le congé de maternité.

C'est pourquoi, nous pensons que les dispositions que nous proposons sont de nature à concilier de manière satisfaisante les impératifs du travail des femmes et de la maternité en assurant notamment, à la mère et à l'enfant une meilleure situation médicale et familiale.

Commentaires des articles

En matière de durée du congé de maternité l'article 39 de la loi du 16 mars 1971 sur le travail prévoit le régime suivant :

- le repos postnatal obligatoire de huit semaines;

Daarom stellen wij voor het nemen van verlof vóór de geboorte te bevorderen gedurende de drie weken die aan de bevalling voorafgaan, zodat de vrouw haar bevalling bewuster, rustiger en actiever kan beleven.

De specialisten erkennen dat dit verlof vóór de geboorte de bevalling grotelijks vergemakkelijkt indien de aanstaande moeder dat verlof beschouwt als een rustige wachttijd, waarin zij zich mentaal en psychologisch voorbereidt op de komst van het kind.

Om tegemoet te komen aan de wens van de aanstaande moeders, verlengt het voorstel het verlof na de geboorte met twee weken, zodat de moeder langer bij het kind aanwezig kan zijn en de borstvoeding zich beter kan ontwikkelen.

De Belgische wetgeving heeft op het gebied van moederschapsverlof een belangrijke achterstand tegenover het buitenland.

De duur van het moederschapsverlof is in enkele landen als volgt :

- Frankrijk : 16 weken - 18 weken bij pathologische zwangerschap.
- Oostenrijk : 16 weken.
- Italië : 20 weken.
- Noorwegen : 18 weken.
- USSR : 16 weken.
- Tsjechoslowakije : 26 weken.
- DDR : 26 weken.
- Groot-Brittannië : tot 40 weken, maar de vergoedingen worden slechts gedurende 18 weken uitbetaald.
- Zweden : elk paar mag 9 maanden verlof met behoud van loon nemen bij de geboorte van een kind en de moeder mag ten vroegste 8 weken vóór de zwangerschap verlof nemen; daarna verdelen de vader en de moeder het verlof naar eigen goedvinden.
- Duitse Bondsrepubliek : de werkende vrouwen mogen tot 6 maanden na de geboorte afwezig blijven.
- Hongarije : 20 weken, en 9 weken meer voor een bevalling met verwickelingen.
- Polen : 18 weken.
- Roemenië : 16 weken.

Deze cijfers uit het buitenland tonen de noodzaak aan om het moederschapsverlof te verlengen.

Daarom denken wij dat de regeling die wij voorstellen op bevredigende wijze de arbeidsverplichtingen van de vrouw verzoenen met het moederschap, door aan moeder en kind met name een betere medische en familiale begeleiding te verzekeren.

Commentaar bij de artikelen

Inzake de duur van het moederschapsverlof bepaalt artikel 39 van de arbeidswet van 16 maart 1971 het volgende :

- een verplichte postnatale rust van acht weken;

— le repos prénatal peut être pris librement au plus tôt 6 semaines avant la date probable de l'accouchement. Le repos postnatal obligatoire est prolongé de la période durant laquelle la femme a encore travaillé au cours des 6 semaines précédant la date de l'accouchement.

L'indemnisation du congé de maternité se divise en deux parties.

Une première partie est à charge de l'employeur, équivalant au salaire net garanti et ce durant : 30 jours pour les employées (art. 76 de la loi du 3 juillet 1978 sur le contrat de travail), 7 jours pour les ouvrières (art. 55 de la loi du 3 juillet 1978 sur le contrat de travail).

La seconde partie couvrant l'indemnisation de la partie restante du congé de maternité est financée pour une part par le régime de l'assurance maladie-invalidité, secteur indemnités et pour une autre part par le secteur des allocations familiales des travailleurs.

La travailleuse recevra une indemnité équivalente à 79,5 p.c. du salaire brut plafonné à celui applicable à la perception des cotisations de Sécurité sociale du secteur indemnité.

Le secteur AMI supportera la charge financière de cette indemnité à concurrence de 60 p.c., le secteur allocations familiales supportant les 19,5 p.c. restants.

Notre proposition ne modifie en rien le système de financement existant et n'entraîne aucune augmentation des charges de l'employeur, ni de celles de l'assurance maladie-invalidité, puisque les deux semaines supplémentaires du congé de maternité seront supportées entièrement par les finances du secteur des allocations familiales.

D'autre part, il est indéniable que l'allongement du congé de maternité aura des conséquences favorables sur le déficit des budgets des prestations de chômage et de l'assurance maladie-invalidité. Etant donné l'absence de plus longue durée de la travailleuse, l'employeur sera contraint, plus que par le passé, à engager temporairement une remplaçante ou, s'il le faisait déjà, à prolonger la durée du remplacement. La rotation — absence — remplacement, dans l'organisation du travail, est un facteur de diminution du nombre global des chômeurs et chômeuses.

De même, la liaison du congé prénatal avec l'allongement du congé postnatal permettra d'atténuer sensiblement les risques de prématurité dus au travail prolongé et à la fatigue excessive et d'éviter par là-même des frais d'hospitalisation, médicaux et pharmaceutiques pour la mère et pour l'enfant qui dans ces circonstances sont très élevés.

Si l'on s'en réfère aux études faites concernant l'impact de la démographie sur la Sécurité sociale, on peut en conclure qu'à législation constante dans le secteur des allocations familiales, malgré les perspectives sombres de l'évolution économique, des surplus continueront à exister.

L. MATHIEU-MOHIN.

**

— de prenatale rust kan vrij worden gekozen, ten vroegste zes weken voor de vermoedelijke datum van de bevalling. De verplichte postnatale rust wordt verlengd met een duur gelijk aan die waarin de vrouw verder gearbeid heeft tijdens de zes weken die aan de datum van de bevalling zijn voorafgegaan.

De uitkering voor moederschapsverlof bestaat uit twee delen :

Het eerste deel komt ten laste van de werkgever en stemt overeen met het gewaarborgd nettoloon gedurende 30 dagen voor een bediende (art. 76 van de wet van 3 juli 1978 betreffende de arbeidsovereenkomst) en gedurende 7 dagen voor de arbeidster (art. 55 van dezelfde wet).

Het tweede deel, de vergoeding voor het overblijvende gedeelte van het moederschapsverlof, wordt eensdeels gefinancierd door het stelsel van de ziekte- en invaliditeitsverzekering, dienst uitkeringen, en anderdeels door de sector van de kinderbijslag voor werknemers.

De werkneemster zal een uitkering ontvangen gelijk aan 79,5 pct. van het brutoloon begrensd tot het bedrag dat toegepast wordt bij het innen van de bijdragen voor de sociale zekerheid in de sector uitkeringen.

De sector ZIV draagt de financiële last van die uitkering voor 60 pct., de sector kinderbijslag voor de overige 19,5 pct.

Ons voorstel wijzigt in genen dele het bestaande financieringsstelsel en brengt geen enkele lastenverzwaring mee voor de werkgever, noch voor de ziekte- en invaliditeitsverzekering, aangezien de twee extra-weken moederschapsverlof volledig zullen worden gedragen door de sector kinderbijslag.

Verder is het onloochenbaar dat de verlenging van het moederschapsverlof een gunstige invloed zal hebben op het deficit van de begrotingen van de werkloosheidsuitkeringen en de ziekte- en invaliditeitsverzekering. Wegens de langere afwezigheid van de werkneemster zal de werkgever meer dan in het verleden verplicht zijn om tijdelijk een vervangster in dienst te nemen of, wanneer hij dat reeds gedaan heeft, de duur van de vervanging te verlengen. De wisseling afwezigheid-vervanging in de arbeidsorganisatie is een factor die het totale werklozencijfer doet afnemen.

Zo ook vermindert de verbinding van het prenataal verlof met de verlenging van het postnataal verlof de risico's van een vroegtijdige geboorte, te wijten aan te lange arbeidsduur en oververmoeidheid en voorkomt zij tevens kosten van opnamen en medische en farmaceutische hulp voor de moeder en het kind, die onder dergelijke omstandigheden hoog oplopen.

Met verwijzing naar studies over de invloed van de demografie op de sociale zekerheid, kan men besluiten dat er bij een constante wetgeving in de sector van de kinderbijslag overschotten zullen blijven bestaan, ondanks de sombere economische vooruitzichten.

••

PROPOSITION DE LOI**ART. 1^{er}**

L'alinéa 2 de l'article 39 de la loi du 16 mars 1971 sur le travail est complété par les dispositions suivantes :

« Cette période est allongée de deux semaines pour la travailleuse qui a pris congé au moins trois semaines avant la date présumée de l'accouchement.

Si l'accouchement a lieu avant la troisième semaine précédant la date présumée de l'accouchement, la travailleuse est censée remplir la condition de congé donnant lieu à l'allongement du congé postnatal. »

ART. 2

L'article 56, § 1^{er}, alinéa 5, de la loi du 9 août 1963 instaurant et organisant un régime d'assurance obligatoire contre la maladie et l'invalidité est complété par le texte suivant :

« Il en est de même des travailleuses visées à l'article 21, 4^e, pendant la période de six semaines avant et dix semaines après leur accouchement pour autant qu'elles aient pris congé trois semaines avant la date présumée de l'accouchement. »

ART. 3

Les indemnités payées à la femme titulaire visée à l'article 45, § 1^{er}, 1, *b*, de la même loi pendant le congé de maternité à partir de la 14^e semaine sont à charge de l'Office national des allocations familiales pour travailleurs salariés selon les modalités à fixer par le Roi.

L. MATHIEU-MOHIN.

J. HUMBLET.

A. DELPEREE.

J. BONMARIAGE.

VOORSTEL VAN WET**ART. 1**

Het tweede lid van artikel 39 van de arbeidswet van 16 maart 1971 wordt aangevuld als volgt :

« Dit tijdvak wordt verlengd met twee weken voor de werknemster die ten minste drie weken voor de vermoedelijke datum van de bevalling verlof heeft genomen.

Indien de bevalling plaatsvindt voor de derde week die voorafgaat aan de vermoedelijke datum van de bevalling, wordt de werknemster geacht te voldoen aan de voorwaarde om verlenging van het postnatale verlof te kunnen verkrijgen. »

ART. 2

Artikel 56, § 1, vijfde lid, van de wet van 9 augustus 1963 tot instelling en organisatie van een regeling voor verplichte ziekte- en invaliditeitsverzekering, wordt aangevuld als volgt :

« Hetzelfde geldt voor de werknemers bedoeld in artikel 21, 4^e, gedurende het tijdvak van zes weken voor en tien weken na hun bevalling, indien zij drie weken voor de vermoedelijke datum van de bevalling verlof hebben genomen. »

ART. 3

De uitkeringen aan vrouwelijke rechthebbenden als bedoeld in artikel 45, § 1, 1, *b*, van de wet van 9 augustus 1963 komen tijdens het moederschapsverlof vanaf de veertiende week ten laste van de Rijksdienst voor kinderbijslag voor werknemers, volgens regels door de Koning vast te stellen.